

## LA CONSTRUCTION SOCIALE DE TERRITOIRES DE RÉSILIENCE FACE À LA COVID 19 EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Wendsongré Jean Claude YANOOGO

Université du Québec en Outaouais -UQO, Canada

[yanoje01@uqo.ca](mailto:yanoje01@uqo.ca)

**Résumé :** Certaines théories ont avancé que l’Afrique subsaharienne connaîtrait une catastrophe à la suite de l’apparition de la Covid 19, car cette région du monde ne disposerait pas des moyens matériels et physiques pour contourner l’épidémie. En fin de compte, l’Afrique subsaharienne a bel et bien fait face à cette épidémie par rapport à d’autres communautés et contrées, en développant ses propres stratégies de résilience fondées sur la solidarité active, l’adaptation aux mesures de restrictions, l’innovation par la mise en place de plateforme en ligne de suivi-conseil, la fabrication de masques de protection et de produit d’hygiène.

**Mots clés :** Covid19; Résilience communautaire; Dynamiques de proximité; Territoires, Afrique

## THE SOCIAL CONSTRUCTION OF TERRITORIES OF RESILIENCE IN THE FACE OF COVID 19 IN SUB-SAHARAN AFRICA

**Abstract:** Many observers believed that sub-Saharan-Africa would know a catastrophe due to the covid19 epidemic because many countries in this region do not have a robust health system. Fortunately, sub-Saharan-Africa has not known catastrophe; it has used strategies such as philanthropy, community assistance, innovative production of prevention products. This article analyzes the local dynamics and the process of building community resilience which has significantly contributed to the fight against the epidemic.

**Keywords:** Covid19; Community-Resilience; Proximity-dynamics; Territory, Afrique

### Introduction

Si les interactions humaines favorisent les contaminations pendant les épidémies, l’analyse de la circulation des personnes et la dynamique des échanges commerciaux à l’international pourraient laisser croire que l’Afrique subsaharienne faiblement représentée dans ces échanges serait relativement épargnée de la covid19. En effet, la part du continent africain dans ces échanges représente un peu moins de 5% (OMC, 2018) du commerce mondial. De même, la dynamique des déplacements internationaux de personnes en Afrique subsaharienne est relativement faible puisqu’il représente à peine 8% du niveau mondial du trafic international de passagers (OACI, 2017). Ces statistiques d’un point de vue purement quantitatif pourraient laisser croire à une faible exposition de l’Afrique subsaharienne aux risques de contamination l’étranger. Cependant, la réalité a démontré que ce monde vit un brassage humain profond à tel point que les épidémies transcendent les frontières sans

difficulté. En effet, bien que participant faiblement aux échanges internationaux, le continent n'a jamais été aussi proche du reste du monde que ce qu'on a pu enregistrer ces dernières années. Le regain d'intérêt pour le continent a multiplié les liens transcontinentaux de sorte qu'une épidémie qui se déclare à l'autre bout de monde ne mette pas du temps à toucher l'Afrique comme ce fut le cas pour l'épidémie à covid19.

## 1. Contexte

Tandis que les épidémiologistes avaient prédit une situation sanitaire catastrophique<sup>1</sup> en Afrique subsaharienne, la réalité a démenti ces prédictions. Mais les indicateurs sanitaires dans cette région du monde ont certainement conforté cette crainte. En effet, l'histoire des épidémies et l'Afrique subsaharienne nous ont donné de voir la vulnérabilité des systèmes de santé qui ont eu du mal à contenir les épidémies telle la rougeole, la méningite, le choléra ou encore la fièvre Ebola (Anglaret et Salamon, 2004; Le monde diplomatique, 2013). L'épidémie d'Ebola qui a sévi en Afrique de l'Ouest en 2013 a fait plus de onze mille décès (Ross et Collab., 2020; Larcher et AFP, 2015; Kalil, 2020). L'on se rappelle qu'il a fallu la mobilisation internationale avec la participation directe de pays tels les États-Unis d'Amérique (É.-U.), la France, le Royaume-Uni, le Canada, et des organisations multilatérales pour venir à bout de cette épidémie (Igoe et Chadwick, 2020). Dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, la moyenne régionale de la densité des centres de santé pour cent mille habitants est inférieure à 10% (Rapport OMS, 2016, p.77). Dans cette région, le nombre du personnel reste insuffisant, avec un ratio d'un médecin pour dix-mille habitants, soit inférieur à 1% (Rapport OMS, 2016, p.69). Il en est de même pour le ratio nombre du personnel sanitaire communautaire pour dix-mille habitants qui est inférieur à 1% (Rapport OMS, 2016, p.71).

Cette cartographie des systèmes sanitaires des pays d'Afrique subsaharienne présente bien avant la covid19 des signes de vulnérabilité accrue qui les exposaient à des risques sanitaires. C'est cette réalité moins reluisante des systèmes sanitaires de ces pays qui a conduit bon nombre d'observateurs à prédire que la covid19 créerait une catastrophe (Wolter, 2020; AFP, 2020). Se référant à la mortalité élevée de la covid19 dans des pays dotés de système sanitaire robuste comme la Chine, l'Italie et les États-Unis les observateurs étaient persuadés que l'Afrique subsaharienne ne s'en sortirait pas face à l'épidémie à covid19. À la grande surprise, l'Afrique subsaharienne s'en est tiré plus que bien, démentant toutes ces prédictions (IRIS, 2020; Deluzarche, 2020; Mandreaud, 2020). Quelles sont les dynamiques qui ont concouru à cette résilience face à la covid19?

Cet article explore les dynamiques qui ont concouru à préserver l'Afrique subsaharienne contre la covid19, notamment les capacités d'adaptation par l'innovation, en somme la résilience communautaire. L'étude est basée sur une revue

---

<sup>1</sup> -Lors d'une interview accordée le 27 mars à France 24 et RFI, le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres a emprunté des accents alarmistes craignant que la pandémie du Covid-19 qui se rapproche de plus en plus au continent africain, n'entraîne des millions de morts : « Et même si la population est plus jeune que dans les pays développés, il y aura nécessairement des millions de morts ». <https://www.iris-france.org/146175-covid-19-en-afrique-pourquoi-les-propos-dantonio-guterres-ont-ils-fait-reagir>

documentaire et une enquête terrain sur les dynamiques de proximité en présence et sur une revue sur les médias couvrant la période de mars à mai 2020.

## **2. Définition des concepts, Méthodologie**

### **2.1. Concept de Territoire, Dynamiques de proximité et Résilience**

Le territoire révélé ou territoire construit repose sur l'existence de liens sociaux forts entre ses acteurs. Souvent mis sous les projecteurs pour les liens sociaux relativement préservés, l'Afrique subsaharienne ce sont aussi ses territoires révélés qui transcendent encore les limites des territoires administratifs érigées par les récentes décentralisations (Antheaume et Giraut, 2005). Le territoire révélé se définit par la force de ses liens sociaux, les dynamiques sociales en présence, et la capacité d'innovation à partir de ses ressources cognitives (Colletis et Pecqueur, 2005). Le concept de proximité trouve toute sa place dans le territoire, intégrant sa dimension spatiale, organisationnelle, institutionnelle ou socio-économique (Bouba-Olga et Grossetti, 2008). Un territoire se distinguera par sa capacité à user de ses habilités de coordination, et de ses ressources cognitives pour innover. Toutefois, le sentiment d'appartenance à un territoire requiert de croire en ce territoire; d'y trouver ses repères, une sorte d'énergie mutualisée dans le groupe ou communauté.

La résilience, elle est souvent définie comme la capacité d'un système à retrouver son état d'équilibre après un choc (Holling, 1973). White & O'Hare (2014) définissent la résilience communautaire comme étant le fait d'accroître les capacités individuelles et collectives des citoyens et des institutions pour répondre et influencer le cours des changements économiques et sociaux. Pour d'autres, la résilience communautaire est un développement continu des capacités d'adaptation des membres de la communauté (Luthar et Cicchetti, 2000 cités dans Berker et Ross, 2003).

### **2.2. La méthode de recherche**

La présente recherche explore les processus qui ont favorisé la résilience communautaire en Afrique subsaharienne face à l'épidémie à covid19. L'approche qualitative a été retenue dans cette étude et la stratégie de recherche repose sur l'analyse de documents traitant de l'épidémie de la covid19 en Afrique subsaharienne, l'analyse d'articles de presse couvrant les moments forts de l'épidémie soit de mars à mai 2020 et des séries d'observations participantes.

## **3. Construction de cordon sanitaire et risques de paupérisation**

L'Afrique subsaharienne a enregistré ses premiers cas positifs de la covid19 en mars 2020 au Sénégal, au Nigeria, au Burkina Faso et au Ghana. Le réflexe de tous ces pays a tout de suite été de fermer leurs frontières afin de contenir la menace. Des cordons sanitaires ont été érigés empêchant les populations en provenance d'autres zones géographiques du monde de rentrer en contact avec les populations locales. On a assisté à des restrictions de la mobilité dans les villes, entre les villes et parfois à des confinements. Toutefois, ces mesures, bien que poursuivant des objectifs nobles exposaient les populations à l'appauvrissement quand on sait que la majeure partie vit du commerce informel au jour le jour. Les fermetures des frontières signifiaient aussi l'arrêt du commerce transfrontalier qui nourrit pourtant des milliers de personnes.

En Afrique de l'Ouest tout comme ailleurs dans la région subsaharienne, l'histoire, la géographie et l'économie ont forgé le destin des peuples et développé des liens sociaux induisant des dynamiques transfrontalières très fortes. Par exemple, entre

« Cinkansé » au Burkina Faso et « Cinkassé » au Togo, la notion du territoire construit trouve tout son sens dans la mesure où un même peuple interagit à cheval sur deux pays et entretient un commerce prospère mutuellement bénéfique. De même, à la frontière du Nigeria et du Bénin, Sèmè--Kraè est un poumon économique stratégique qui transcende les frontières administratives. Les exemples sont nombreux et laissent voire l'importance des dynamiques transfrontalières dans les économies de ces pays. Dans ces espaces le commerce informel et les Petites et Moyennes Entreprises (PME) sont extraordinairement créatifs et dynamiques qu'ils attirent paradoxalement des institutions plutôt frileuses d'entreprises formelles telles les banques<sup>2</sup>. Certains de ces espaces bénéficient même de l'accompagnement de l'État comme c'est le cas d'Alaba-Marquet situé non loin de la frontière commune du Nigeria et du Benin (Chéneau-Loquay, 2012). En effet, Alaba-Market considéré au départ comme une « ville malpropre<sup>3</sup> » a fini par jouir du respect et de l'accompagnement des autorités nigérianes et rayonne au-delà des frontières africaines (Chéneau-Loquay, 2012, p.89-90). Ces dynamiques informelles vont au-delà du commerce transfrontalier puisqu'on les observe dans tous les secteurs économiques dans les pays d'Afrique subsaharienne. Ce commerce informel, participe à plus de 30% du PIB de ces pays (Rapport FMI, 2017 ; OCDE, 2008). La fermeture des marchés et « yaars »<sup>4</sup> et les mesures de confinement imposées à certaines régions ont entraîné la fermeture des commerces, et limité l'accès à des circuits d'approvisionnement et de vente. Les confinements circonscrivent des territoires administratifs pour limiter les déplacements des populations, mais leurs conséquences s'étalent particulièrement sur des territoires révélés où la dynamique des acteurs va au-delà des frontières administratives. Par exemple, certains territoires de « l'économie de la viande de bœuf » en Afrique de l'Ouest englobent des régions entières d'élevage du Niger, du Burkina Faso et du Mali. Dans ces territoires d'élevage, l'interaction entre les acteurs qui partagent les mêmes intérêts est forte. Ces interactions vont avoir des ramifications jusqu'au Nigeria et au Ghana où les intérêts s'étendent pour ces grands acheteurs du cheptel. Au Nigeria et au Ghana par exemple, la dynamique territoriale autour de l'intérêt commun sur l'économie de l'élevage favorise la transhumance transfrontalière du cheptel nigérien et burkinabé. Pour toutes ces raisons, la fermeture des frontières et les mesures de confinement décidées pendant la covid19 ont freiné ces échanges et ont accentué la pauvreté des populations.

---

<sup>2</sup> Alaba n'est plus un marché précaire et anarchique comme au début. L'espace s'est organisé, il y a des rues bien tracées, des magasins en dur et à étage. Une relation de plus en plus dynamique a été élaborée avec des institutions officielles, des structures formelles y sont intégrées. On y trouve un village GSM19, avec la présence de toutes les marques possibles, des banques et structures de crédit internationales se sont implantées, mais il n'y a toujours pas d'électricité (Chéneau-Loquay, 2012, p.90)

<sup>3</sup> La ville de Lagos possède le plus grand marché international de produits numériques d'Afrique de l'Ouest, Alaba, et ce marché est hors normes, car créé spontanément et autogéré par les commerçants eux-mêmes sans intervention des pouvoirs officiels locaux. Alaba est situé en périphérie de Lagos à égale distance d'une source officielle d'approvisionnement (le port d'Apapa) et d'une source officieuse (la ville de Sèmè à la frontière du Bénin). Mais Alaba est surtout relié aux « villes globales » (Sassen, 2000) : Singapour, Taipei, Taiwan, Londres, Dubaï, par l'aéroport et les voyages incessants des commerçants de l'ethnie Igbos qui ramènent toute sorte de produits électroniques, surtout d'occasion, plus ou moins réparés et recyclés pour être revendus dans tout le continent (Chéneau-Loquay, 2012, p.89-90)

<sup>4</sup> Couramment connus sous le nom de « yaars », les marchés de la ville de Ouagadougou constituent un ensemble de centres d'activités commerciales multiples, répartis sur tout l'espace de la ville (Bagbila, 1993)

Le plus surprenant est la facilité avec laquelle les populations ont adhéré à ces mesures. Nous n'ignorons pas que la raison sanitaire avec la peur d'être infecté a certainement joué en faveur d'une discipline citoyenne ; car en observant les contestations populaires des mesures gouvernementales dans la région ces dernières années on aurait prédit un refus de respecter les restrictions. La rationalité a sans doute prévalu dans l'adhésion des populations à ces mesures de confinement. La peur d'attraper la maladie de la covid19 conduit l'individu à prendre des mesures nécessaires pour se protéger (lavage des mains, port du cache-nez, distanciation), laissant voir une sorte de résilience individuelle. Ces populations acceptent de fait le changement impliquant la fermeture des marchés et « yaars », renonçant pendant deux mois d'affilée à leur seule source d'où ils tirent leurs revenus au jour le jour.

*[...] J'ai déjà acheté du riz, des haricots et du manioc pour mes cinq enfants [...] Tout ça sera fini en une semaine... et d'ici là, je n'aurai plus d'argent (Propos d'une Nigériane recueillis par Lebur-AFP, reportés dans LeDroit mars 2020).*

Malheureusement, des mesures d'accompagnement, en soutien aux pertes de revenu, n'ont pas suivi. Les économies des différents pays sont déjà aux prises avec les questions d'insécurité, les déficits budgétaires sont structurels et les marges de manœuvre sont faibles. Cette réalité économique n'a cependant pas empêché plusieurs gouvernements d'annoncer l'injection de sommes faramineuses dans les économies en réponse à la question de la covid19. Aux côtés des actions des gouvernements, des initiatives endogènes portées par des leaders du secteur privé et du tiers secteur associatif, religieux et autres organismes ; en somme les ressources cognitives en présence sur les territoires ont participé à l'émergence d'une résilience communautaire forte.

#### **4. À la recherche de la zone d'équilibre de résilience dans des espaces territorialisés**

En Afrique subsaharienne, la recherche de solution face aux conséquences de l'épidémie de la covid19 a permis de voir différentes initiatives endogènes reposant sur du leadership d'acteurs entreprenants et résilients. À l'image de ce qui a été observé dans les pays développés, il y a eu des interventions gouvernementales qui ont participé à contenir la covid19 en Afrique subsaharienne, mais la mobilisation des acteurs a participé à l'émergence d'une résilience communautaire.

*"Covid-19 is the leadership challenge of the century and is an exceptional opportunity for Africa to reset many aspects of its health, economic management and public sector priorities and decision-making systems. It presents a unique opportunity to redefine the leadership Values and Ethics at play, particularly in the public sector. It is an opportunity to shape Leadership while defending the humanity of all people and taking responsibility for current challenges and future destinies (Covid action platform - World Economic Forum, 2020)".*

En Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso fait partie des pays qui ont enregistré les premiers cas de la covid19 dès le 9 mars. À partir du 16 mars 2020, le gouvernement a décidé de la fermeture des frontières, des écoles, des marchés et « yaars » et des lieux de cultes. Le centre des opérations de réponses aux urgences sanitaires (CORUS) créé en 2018 pour prévenir les pandémies et les épidémies comme la covid19 fut mis en alerte. Sous le leadership du CORUS, des centres dédiés à la prise en charge de la



covid19 ont été institués et l'hôpital de Tengandogo à Ouagadougou la capitale a été retenu comme centre de référence pour le traitement des cas positifs.

*Grâce à son système de santé et à la riposte rapide de l'exécutif, le Burkina, qui est l'un des premiers pays africains à avoir été touchés par le coronavirus [en Afrique de l'Ouest], semble avoir réussi à en limiter la propagation. Et s'attelle maintenant à accélérer la timide reprise de l'activité (Reportage de Coulibaly N. dans Jeune Afrique du 4 juin 2020).*

L'action rapide combinée des leaders politiques et des spécialistes de la santé constitue l'exemple type de l'apport des ressources cognitives à la recherche de solution face à des problèmes complexes comme l'épidémie à covid19. En effet, la capacité d'anticipation, d'organisation et de prise de décision repose sur les habiletés cognitives des acteurs en place. En Afrique du Sud par exemple, au contraire de son prédécesseur dont les prises de positions antagoniques sur le VIH ont malheureusement contribué à l'expansion du SIDA, le Président Ramaphosa a fait preuve de leadership en décidant du confinement alors même que le pays ne comptait que mille cas positifs de la covid19<sup>5</sup>. Cette réaction rapide a permis de mettre à l'abri le pays contre l'explosion de cas, sachant que l'Afrique du Sud est un pôle du trafic aérien où transitent beaucoup de touristes.

*"Former President Thabo Mbeki's disastrous response to the HIV crisis cast a long shadow over his legacy, and Ramaphosa has taken note. South Africa has had one of the tightest lockdowns in the world. No exercise. No cigarettes. No alcohol (Vandome in Chatham House, May 2020)".*

Aux côtés du leadership des gouvernements, d'autres acteurs non moins importants se sont mobilisés pour la recherche de solutions face à la covid19. Au Sénégal par exemple, haut lieu de l'islam en Afrique comptant plus de 99% de musulmans dans sa population, les leaders religieux très influents ont surpris par leur adhésion sans condition aux mesures de restrictions décidées par le gouvernement, notamment la fermeture des mosquées et l'interdiction des prières en groupe.

*[...] l'Association nationale des Imams et Oulémas du Sénégal a décidé, en date du 18 mars 2020, de suspendre la prière de vendredi dans les mosquées dirigées par ses membres, jusqu'à nouvel ordre pour, indique-t-elle, éviter les regroupements de foules, pouvant favoriser la propagation du coronavirus [...] (Savana, 2020).*

Tout comme au Sénégal, les leaders religieux catholiques, musulmans et protestants du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Ghana ont adhéré à la fermeture des lieux de cultes décidés par leurs gouvernements respectifs afin de prévenir la propagation de la covid19. Connaissant le rapport à « Dieu » des sociétés africaines, particulièrement dans les moments difficiles comme c'était le cas pendant la covid19, il était difficile de prévoir que la fermeture des lieux de cultes décrétée par certains gouvernements soit respectée par la population. La société civile a aussi été à l'initiative comme au Ghana où des responsables de faitières des marchés et des responsables d'associations de transporteurs ont adhéré aux mesures de restriction du gouvernement en marquant un arrêt à leurs activités. Au Burkina Faso, les leaders économiques ont aussi adhéré à

---

<sup>5</sup> The lockdown was imposed when the country had only around 1,000 recorded cases and just two deaths. As a result, transmission from returning travellers has not yet led to an exponential infection rate within the community. The government's swift reaction has bought much needed time with the peak now seemingly delayed to September or October (Consulté le 8 juin 2020); <https://www.chathamhouse.org/expert/comment/covid-19-south-africa-leadership-resilience-and-inequality>

la fermeture des marchés et à la suspension des transports interrégionaux et internationaux.

*Fermeture des marchés et restaurants à Ouagadougou (Burkina Faso) pour freiner la propagation du covid-19 [...] Les restaurants, les bars et maquis sont fermés au public ; les tenanciers peuvent néanmoins servir des plats et boissons à emporter [...] La participation aux cérémonies funéraires est restreinte. Les manifestations et rassemblements dans les endroits publics sont aussi interdits. [...] Les transports en commun inter et intra - urbain sont déjà suspendus (Reportage BBC, mars 2020).*

Mais les économies africaines sont en grande partie informelles, les acteurs tirent leurs revenus au quotidien, toute chose qui rendait les mesures de restrictions problématiques. En effet, c'est la survie même des populations qui était remise en cause. Le compromis à faire était si grand que l'adhésion des populations aux mesures de restrictions constitue la preuve d'une véritable résilience communautaire. La résilience communautaire repose d'abord sur les capacités d'adaptation des acteurs individuels, c'est-à-dire la résilience de chaque acteur dans la société aux mesures de restrictions. Mais le leadership des acteurs politiques, religieux, de la société civile ont favorisé l'émergence de ressources cognitives socle de toute innovation conduisant à la résilience communautaire. Cette résilience s'est matérialisée à travers plusieurs actions de solidarité qui se sont multipliées dans les pays d'Afrique subsaharienne.

### 5. La solidarité à toute épreuve

La covid19 a ravivé la solidarité agissante en Afrique subsaharienne, l'existence de liens sociaux forts a favorisé la manifestation de cet élan de solidarité. Face aux mesures de préventions décidées par les gouvernements, notamment le lavage des mains et le port de masques, nombreuses sont les personnes qui ne disposaient pas de moyen pour se procurer ces articles. C'est pour venir en aide à ces couches vulnérables de la population que des personnes de bonne volonté ont entrepris des opérations de distribution de savons, de gel hydroalcoolique et de masques. Au Burkina Faso, la société civile, les entreprises privées, les sociétés d'État et les partenaires étrangers ont contribué fortement à l'opérationnalisation des mesures de préventions multipliant des actions philanthropiques. L'image suivante illustre un don de dispositifs de lavage des mains.



Source : lefaso.net du mardi 19 mai 2020 : Don d'équipements de lavage de mains

Cet élan de solidarité a permis à des milliers de personnes en situation de vulnérabilité d'appliquer les mesures de prévention grâce à certains donateurs qui le faisaient à des

fins politiques ou commerciales, mais la vulnérabilité de la population et la propagation de la maladie ont participé à une appréciation positive de leurs contributions.



Source : lefaso.net du mardi 19 mai 2020 : Don de céréale pendant la covid19

Face aux risques de pénuries alimentaires, les gouvernements du Togo, du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire ont entrepris la distribution de filets sociaux et le transfert de petites sommes d'argent pour aider les familles vulnérables<sup>6</sup>. C'est dans ces conditions que les initiatives endogènes rendues possibles par les liens de proximité ont favorisé l'esprit de partage de denrées alimentaires, de céréales, et d'équipements de protection sanitaires.

## 6. De l'adaptation à l'innovation

Les territoires ont révélé leurs potentialités en ressources cognitives qui ont fait preuve d'innovation pour contrer la covid19. Quelques exemples d'innovation ont été recensés dans différents pays dont certains ingénieux que d'autres restaient insoupçonnées avant l'épidémie à covid19. Les innovations dans le domaine des applications et des plateformes numériques ont permis de voir en République Démocratique du Congo le site « MédecinPlus » qui a permis un "télésuivi" des cas suspects de la covid19.

Au Togo, l'E-Centre Convivial est une application qui a été créée pour faciliter le contact entre populations et les agents de santé pour le dépistage de la covid19 (Solidarité Covid19, 2020). Aux côtés des applications, les nouvelles technologies impliquant l'impression 3D ont été mises à contribution. L'utilisation de fichier "open source" a permis l'impression de cadre de visière. Le « Fablab Defko Ak Niép » de Kër Thiossane au Sénégal et l'initiative « Covid19-3D Print project » au Togo constituent des exemples d'innovation pour éradiquer la covid19 (Solidarité Covid19, 2020).

Dans tous les pays d'Afrique subsaharienne, les nouvelles technologies ont été mises à contribution dans la lutte contre la covid19. Des sites internet donnant de l'information sur l'épidémie ont été mis en place par les gouvernements et des structures privées de communication ont favorisé l'accès à une information saine

<sup>6</sup> La chaîne de solidarité est lancée et dès cette semaine, pour les ménages les plus vulnérables, l'humanitaire est en marche pour les bons alimentaires, pour les transferts d'argent, pour les kits alimentaires, pour les kits sanitaires et même pour les conseils et soutiens psychologiques » (Propos du ministre ivoirien de la Solidarité rapporté dans abidjan.net) consulté le 8 juin 2020; <https://news.abidjan.net/h/671730.html>

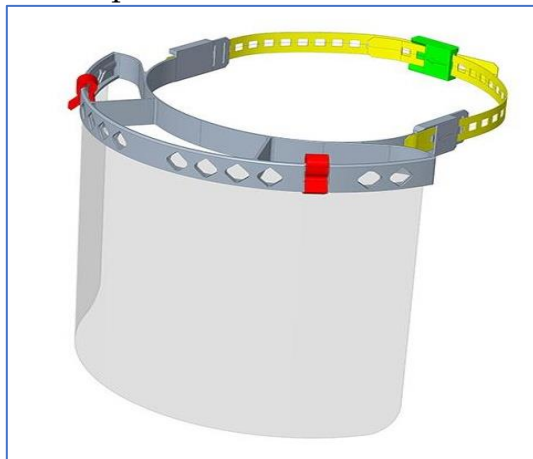


réduisant de fait l'effet des "fake news". Des innovations dans la confection des masques ou cache-nez ont été nombreuses et diversifiées et ont contribué à rendre disponibles ces articles devenus rares et chers au summum de la crise à covid19. L'image ci-dessous représente un exemple de masques confectionnés localement.



Source : azindustrie.com Mars 2020 -Panoplie de cache-nez en tissu

Alors que le monde bataillait pour mettre la main sur les rares stocks de masques de protection individuelle existante sur le marché international, l'Afrique subsaharienne a encore fait preuve de résilience en se lançant dans la production artisanale de ces masques. Critiquées au départ pour, semble-t-il, le non-respect de protocoles techniques (discutables), grands furent les quantités de ces masques fabriqués par des couturiers au Niger, au Burkina Faso, en Mauritanie et dans bien d'autres pays. Au Burkina Faso, les forces armées se sont jointes à la partie en dédiant leurs ateliers de couture à la fabrication des masques. Ces productions locales ont contribué fortement à rendre disponibles ces produits permettant l'application des mesures de protection. On a aussi enregistré des initiatives d'impressions 3D de visières comme illustrées par les images ci-dessous. Toutes ces initiatives ont permis la distribution gratuite des masques aux écoles pour rendre effective la reprise des cours dans le respect des mesures de protection.



1-Visière de protection



2-Support pour visière imprimé en 3D

De nombreuses autres initiatives telles, la production de gel hydroalcoolique, la fabrication de pompe semi-mécanique de lavage des mains ont permis de voir tout le potentiel d'innovation porté majoritairement par les jeunes.

## Conclusion

L'Afrique subsaharienne a finalement surpris par sa résilience à la crise à covid19. Elle a déjoué les pronostics les plus alarmistes usant d'outils que nous avons tenté de rapporter dans la présente étude exploratoire. La complexité de la covid19 et la diversité des initiatives à l'œuvre sur le continent peuvent faire paraître notre analyse comme incomplète. Notre objectif était surtout de rapporter les processus qui ont favorisé l'émergence de certaines de ces initiatives. L'existence de territoire construit avec des liens sociaux très forts a certainement été pour quelque chose. Les ressources spécifiques<sup>7</sup> à l'œuvre de ces initiatives innovantes témoignent de la vitalité de ces territoires. Elles témoignent particulièrement de la présence d'actifs spécifiques notamment les ressources humaines bien formées capables d'une résilience individuelle accrue. La présence de leaders de tout bord a facilité les dynamiques de coordination qui ont favorisé le partage d'information conduisant à la co-innovation. Tout cela permet de voir que les problèmes complexes peuvent trouver une solution sur les territoires construits ou révélés.

La covid19 a permis de voir que l'Afrique subsaharienne n'est plus « l'Afrique d'avant », ses territoires sont plus résilients. Les mesures draconiennes de restriction ont révélé les liens de proximité très fort entre les territoires, certains à cheval des frontières administratives des États. Mais comme tout processus de résilience, le mémoire laissé par la crise à covid19 sur ces territoires ne fera que consolider la force des acteurs, assouplir leur degré de vulnérabilité et les rendre plus résilients face aux problèmes du futur.

## Références bibliographiques

- AFP (2020) COVID-19: en Afrique, questions sur une catastrophe redoutée; repris dans *Le Journal de Montréal*; repéré à <https://www.journaldemontreal.com/2020/04/11/covid-19-en-afrique-questions-sur-une-catastrophe-redoutee>
- Anglaret, X. et Salamon, R. (2004). Épidémie de sida en Afrique subsaharienne. *M/S: médecine sciences*, 20(5), 593-598, repéré sur <https://id.erudit.org/iderudit/008429ar>
- Antheaume B. et Giraut F.(dir), (2005) Le territoire est mort, vive les territoires ! une (re)fabrication au nom du développement. Paris, IRD éditions. <https://doi.org/10.7202/015912ar>
- BBC, (2020), Fermeture des marchés et restaurants à Ouagadougou pour freiner la propagation du covid-19; *BBCnews*, repéré à <https://www.bbc.com/afrique/region-52029799>

---

<sup>7</sup> Au contraire des actifs génétiques, les actifs spécifiques existent comme tels et impliquent un coût de transférabilité plus élevé, leur valeur est fonction des conditions d'échanges (Colletis et Pecqueur, 2005).

- Berkes, F., et Ross, H. (2013). Community Resilience: Toward an Integrated Approach. *Society & Natural Resources*, 26(1), 5-20. <https://doi.org/10.1080/08941920.2012.736605>
- Bouba-Olga, O. et Grossetti, M. (2008). Socioéconomie de proximité. *Revue d'Économie régionale & urbaine*, octobre(3), 311-328. <https://doi.org/10.3917/reru.083.0311>
- Buchheit, P., d'Aquino, P., et Ducourtieux, O. (2016). Cadres théoriques mobilisant les concepts de résilience et de vulnérabilité. [VertigO] *La revue électronique en sciences de l'environnement*, 16(1). 31p. <https://doi.org/10.4000/vertigo.17131>
- Chéneau-Loquay, A. (2012). La téléphonie mobile dans les villes africaines. Une adaptation réussie au contexte local. *L'Espace géographique*, tome 41(1), 82-93. <https://doi:10.3917/eg.411.0082>
- Colletis, G. et Pecqueur, B. (2005), Révélation de ressources spécifiques et coordination située. *Paper presented at the l'économie de proximité*, Marseille, France, <https://doi.org/10.4000/ei.900>
- Coulibaly, N. (2020), Coronavirus : comment le Burkina Faso a évité le pire; *Jeune Afrique*, repéré à <https://www.jeuneafrique.com/mag/989064/politique/comment-le-burkina-faso-a-evite-le-pire-face-au-coronavirus/>
- Filippi, M., Wallet, F., et Polge, É. (2018). L'école de la proximité : naissance et évolution d'une communauté de connaissance. *Revue d'Économie régionale & urbaine*, Décembre (5), 939-966. <https://doi:10.3917/reru.185.0939>
- FMI, (2017) *Perspectives économiques régionales : Faire redémarrer la croissance* ; FMI, Édition 2017, Washington D.C, repéré à <https://www.imf.org/fr/Publications/REO/SSA/Issues/2017/05/03/sreo0517>
- Holling, C. S. (1973). Resilience and Stability of Ecological Systems. *Annual Review of Ecology and Systematics*, 4(1), 1-23. <https://doi:10.1146/annurev.es.04.110173.000245>
- IGOE M. et Chadwick, V. (2020), After the Pandemic: How Will COVID-19 Transform Global Health and Development? Repéré à <https://www.devex.com/news/after-the-pandemic-how-will-covid-19-transform-global-health-and-development-96936>
- IRIS, (2020) Covid-19 en Afrique : pourquoi les propos d'Antonio Guterres ont-ils fait réagir ? repéré à [www.iris-france.org/146175-covid-19-en-afrique-pourquoi-les-propos-dantonio-guterres-ont-ils-fait-reagir/](http://www.iris-france.org/146175-covid-19-en-afrique-pourquoi-les-propos-dantonio-guterres-ont-ils-fait-reagir/)
- Kalil, A. C. (2020). Treating COVID-19 - Off-Label Drug Use, Compassionate Use, and Randomized Clinical Trials during Pandemics. *JAMA - Journal of the American Medical Association*, 323(19), 1897-1898. <https://doi.org/10.1001/jama.2020.4742>
- Larcher, L. et AFP (2015) Ebola a fait plus de 10 000 morts en Afrique de l'Ouest; repéré sur le site de La Croix <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Ebola-a-fait-plus-de-10-000-morts-en-Afrique-de-l-Ouest-2015-03-13-1290924>
- Lebur, C. (2020) COVID-19: entre peur et colère avant le confinement en Afrique; AFP ; repéré sur Le Droit à <https://www.ledroit.com/actualites/monde/covid-19-entre-peur-et-colere-avant-le-confinement-en-afrique-03bc33ad5059416761cc30f3e9af1410>

- Le Monde diplomatique (2013), Comment la santé est devenue un enjeu géopolitique, Le continent des pandémies; repéré à <https://www.monde-diplomatique.fr/2013/07/A/49328>
- Lysaniuk, B. et Tabeaud, M. (2015). Les santés vulnérables des Suds. *L'Espace géographique*, tome 44(3), 229-244. <https://doi.org/10.3917/eg.443.0229>.
- OACI, (2017); *Rapport sur le trafic de passagers a continué de croître et la demande de fret aérien a été forte en 2017*; repéré à <https://www.icao.int/Newsroom/Pages/FR/Continued-passenger-traffic-growth-and-robust-air-cargo-demand-in-2017.aspx>
- OCDE, (2008). *Rapport sur l'économie informelle -Afrique de l'ouest 2007-2008*, OCDE; repéré à <https://www.oecd.org/fr/csao/publications/42358563.pdf>
- OMC, (2018) *Examen statistique sur l'état du commerce mondial*, repéré à <https://www.wto.org/fr>
- OMS, (2016) *Atlas des statistiques sanitaires de la Région africaine 2016*, repéré à <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/246115/9789290312161%20.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- OMS, (2019), L'OMS et l'Union africaine signent un accord d'une large portée visant à accélérer les efforts en vue des objectifs vitaux pour la santé; *communiqué de presse -OMS*; repéré à <https://www.who.int/fr/news/item/18-11-2019-sweeping-agreement-inked-by-who-and-african-union-to-accelerate-vital-health-goals>
- Savana, A. (2020), Covid-19: haut lieu de l'islam, le Sénégal dans la difficile mission de convaincre les religieux; *Financial Afrique*; repéré à <https://www.financialafrik.com/2020/03/21/covid-19-haut-lieu-de-lislam-le-senegal-dans-la-difficile-mission-de-convaincre-les-religieux/>
- Solidarité covid19, (2020), Technologies médicales et applications sanitaires; repéré à <https://solidaritecovid19.francophonie.org/projets/>
- Vandome, C. (2020) COVID-19 in South Africa: Leadership, Resilience and Inequality; *Chatham House*, Mai, 2020; repéré sur <https://www.chathamhouse.org/expert/comment/covid-19-south-africa-leadership-resilience-and-inequality>
- White, I., et O'Hare, P. (2014). From Rhetoric to Reality: Which Resilience, Why Resilience, and Whose Resilience in Spatial Planning? *Environment and Planning C: Government and Policy*, 32(5), 934-950. <https://doi.org/10.1068/c12117>
- Wolter, M. (2020), L'OMS redoute jusqu'à 190.000 morts du Covid-19 en Afrique, *DW*; repéré à <https://www.dw.com/fr/loms-redoute-jusquà-190000-morts-du-covid-19-en-afrique/a-53374218>
- World Economic Forum, (2020) Covid 19: Resetting Africa for Resilient Future; repéré à <https://www.weforum.org/covid-action-platform/projects/navigating-the-covid-19-crisis-and-resetting-africa-for-a-resilient-future>